

LE SPECTATEUR

Rédigé en Collaboration.

Religion, Politique, Agriculture, Commerce, Industrie et Colonisation

N. PAGE Administrateur

Alphonse COUTURE

Horloger et Bijoutier

RUE PRINCIPALE,

LE SEUL ENDROIT où l'on peut se procurer des bijoux de toutes espèces à des prix qui défient toute compétition.

VENANT D'ARRIVER, un lot considérable de montres pour dames et messieurs et bijouteries les plus nouvelles.

REPARATIONS

Une SPECIALITE à court délai

HORLOGER ET BIJOUTIER.

Profitez-en!

A COUTURE NO 98 RUE PRINCIPALE, HULL

AVIS IMPORTANT

Ceux qui désirent se procurer des peintures garanties pures, pourront s'adresser à aucun des principaux marchands, tel que :

- F. BARRETTE.
- P. H. CHARRON
- ANT. PARENT.
- O. CHENIERE.
- B. CARRIERE.
- D. CHARRON.
- M. J. LAVERDURE.
- A. LABELLE
- J. MARTEL.
- P. DAoust.
- F. LA ROCHE.
- F. ROUDEAU, Wrightville.
- W.M. McEWEN

Demandez la marque **CARRE ROUGE.**

— MANUFACTURÉ PAR —

WM. HOWE,
BLOC HOWE OTTAWA.

AU MEDICAL HALL

— EVITEZ LES RHUMES —

Plus de 3000 bouteilles du SIRUP

DE JOHNSON

POUR LA TOUX

Ont été vendues l'an dernier. Ce remède est infailible. Essayez-le.

N. B. - Prescriptions remplies à la lettre.

R. A. Helmer, Pharmacien.
Rue Principale

ST. JAMES HOTEL

Vis-à-vis la gare du Grand Trunk et à deux minutes de marche de la gare du C. P. R.

MONTREAL, CANADA.

Cet hôtel a été renouvelé à neuf. Table d'hôte. Les plus récentes améliorations. A la carte et sur le plan européen et américain. Le rendez-vous des touristes et des hommes d'affaires.

Prix modérés.

Theo. LANCTOT, Prop.

STANLY HOTEL

Coin des rues WINDSOR ET OSBORN

MONTREAL

Vis-à-vis le carré Dominion et la gare Windsor du C. P. R. Cet hôtel est situé au centre de la ville, pourvu de toutes les améliorations les plus modernes tenu sur le plan européen et américain, le véritable palais des voyageurs. Pension de première classe. Vins et liqueurs de premier choix.

A. BELIVEAU, Prop.

SI VOUS VOULEZ UN DENTIER

PARFAIT ALLEZ CHEZ

DR C. C. STACKHOUSE

Le célèbre Dents extr

A LA PETITE SEMAINE

(Ecrit pour "La Petite Presse.")

Un jour, ah, il y a de cela quelque temps déjà, j'étais étudiant et comme la plupart des étudiants, deux de cette époque du moins, j'étais appelé par les circonstances à financer assez souvent.

Nous avions quelque peu étendu la signification donnée à ce mot par l'académie, et pour nous, financer c'était se procurer l'argent voulu par tous les moyens honnêtes que notre imagination pouvait inventer.

Se présentait-il une escapade à faire un voyage à ne pas manquer, une partie de plaisir à organiser, vite nous faisons traire sur notre imagination, car tiré sur notre bourse eut été parfaitement inutile. Presque toujours nous réussissions à obtenir le montant désiré.

Dans l'endroit où je faisais mon cours alors, il y avait quatre à cinq banques accommodantes pour les jeunes et autant de comptoirs privés. Pour établir mon crédit et surtout le conserver, j'avais recours à mille moyens ingénieux.

L'un des plus efficaces était d'aller emprunter pour quarante huit heures, un cinq ou dix dollars de quelqu'un dans un moment où il ne pouvait me refuser ce service et où je n'en avais pas besoin moi-même, de conserver religieusement le montant, sans en détacher une seule parcelle et de le remettre intact au bout des deux jours. Avec celui-là j'étais de suite coté ponctuel et, la fois suivante, je pouvais doubler ma demande et j'étais sûr d'être bien accueilli.

J'avais toujours soin de ne jamais emprunter sans m'être assuré d'avance d'une soupape de sûreté sous forme de soit d'un salaire à retirer à l'échéance, soit d'un ami complaisant qui me fournirait les fonds pour rembourser. De cette façon je n'ai jamais trompé mon monde.

Mon crédit personnel étant ainsi établi à plusieurs endroits, j'allais des fois emprunter, du même coup, à toutes ces personnes, un certain montant de chacune d'elles, montant que je déposais à la banque où j'avais mon compte, car rien ne pose un jeune homme qui commence comme un compte de banque, puis deux, trois ou quatre jours après, suivant les délais de l'emprunt, je donnais des chèques pour rembourser, ce qui consolidait d'avantage mon crédit auprès de ces personnes généreuses.

Mon compte de banque avait toutes mes attentions et je le gonflais de toutes sortes de manières. Du moment que j'avais quel argent en main, il était sûr de passer par là quelque fut sa destination première. Je faisais les dépôts pour mon patron à la fin de la journée, pas tous les jours, mais quand il y avait de l'argent, or je déposais l'argent à mon compte et mon chèque au compte de mon patron; cela pouvait se faire facilement, car nous ne déposions pas à la même banque.

Que de fois, je suis allé sans besoin aucun, dans un magasin ou un autre faire changer mon chèque, après l'heure de la fermeture des banques, quitte à déposer le lendemain, au petit jour, la même monnaie pour que mon chèque ne fu pas déshonoré.

Jamais je n'eus à renouveler un billet et Dieu sait que je n'avais pas toujours les fonds pour le payer et rencontrer, mais je dépouillais Paul pour venir Pierre. Je me rappelle entr'autres d'un billet qu'un ami complaisant, mis dans le secret, ne m'assassa pas d'endosser qui dura trois ans sans jamais avoir été deux fois à la même place, mais il est bon de dire qu'il fit le tour complet de tout ce qu'il y avait d'escompteurs dans la localité, même qu'il alla se promener à la campagne chez un cultivateur à l'aise.

Un jour donc que je me trouvais dans un pressant besoin d'escompte et que pour une raison ou pour une autre, il n'entrât pas dans mes plans de m'adresser à mes fournisseurs ordinaires, j'entrâi chez un prêteur à la petite semaine.

Je le redoutais bien un peu, car on le disait très difficile et très serré. Contre mon attente cependant, il acquiesça de suite à ma demande d'argent, mais ne voulut pas accepter le billet préparé d'avance: il m'en rédigea un autre, payable à son ordre, me l'envoya faire endosser par aval, et à mon retour chez lui, y ajouta, en ma présence, une ligne ou deux, chose à laquelle je ne prêtai aucune attention tout absorbé que j'étais

dans la satisfaction de toucher mon argent.

Ah, je me rappelle, maintenant pourquoi j'avais tant besoin de cette somme, ce jour là et pourquoi je m'adressais à un usurier plutôt qu'ailleurs; c'est une longue et assez drôle d'histoire, je vous la dirai plus tard.

Contre mon habitude, je ne me préoccupai pas d'avance de cette échéance. D'abord c'était un billet par aval, il n'y avait pas à redouter le protêt et ensuite je ne m'occupais pas de conserver ou perdre mon crédit chez cet individu qui m'était rien moins que sympathique.

Au bout de neuf mois, le billet se trouvait alors passé d'un des six mois, je reçus une invitation pressante d'aller régler mon billet, ou tout au moins les intérêts. Rien de plus juste me dis-je et cet homme est la bonté même de m'avoir attendu si longtemps sans donner signe de vie et de me demander pratiquement que les intérêts. Je me munis donc d'un peu de monnaie et me rends chez lui dans l'intention de régler les intérêts et de demander du délai pour le capital.

Je le vois encore, tout miel et toute civilité, assis dans un vieux fauteuil de cuir, datant de la guerre de Troie, un gros portefeuille alphabétique sur la table à côté de lui d'où il sort mon billet en me présentant la petite note suivante écrite sur un revers de vieille enveloppe de lettre:

Capital, \$50.00; intérêts, \$90.00; total, \$140.00.

J'eus un haut le corps d'épouvante, et un juron d'indignation me vint aux lèvres; mais lui, sans se déconcerter, me tendit silencieusement mon billet sur lequel je lus après l'engagement d'usage, "avec intérêt de un cent par piastre, par jour, après échéance, rien moins que 365 et six heures pour cent par année! Et cela avait été écrit en ma présence au-dessus de ma signature!

Obéissant à un mouvement irréflecti aussi prompt que la pensée, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, j'eus déchirai le billet en mille morceaux mis les morceaux dans ma poche et m'étais enfui.

Je me mis en quatre pour lui trouver son argent et le lendemain lui faisais parvenir, par messenger, le montant du capital. Je m'attendais à une plainte en justice, il n'en fut rien, je n'en entendis pas parler.

M. le Sénateur Dandurand vient de présenter une loi contre l'usure. Que Dieu veuille qu'il réussisse à mettre un frein à ses ravages! Mais il a besoin de jouer serré, car il a affaire à forte partie.

LOUIS BURAIN.

RESTONS AU PAYS

FAIBLES SALAIRES AUX ETATS-UNIS

Le correspondant de *La Patrie* à Holyoke, écrit à ce journal :

"Les abonnés de *La Presse* à Holyoke, Mass., commencent à comprendre le peu d'importance qu'il faut ajouter aux renseignements qu'elle leur fournit tous les jours. Ainsi, cette nouvelle à sensation allant à dire que les Canadiens émigraient plus que jamais dans les centres de la Nouvelle-Angleterre les a surpris plus que toute autre, parce qu'étant sur les lieux, ils ont pu constater combien peu était fondée cette nouvelle. Au contraire, ils ont constaté que jamais un aussi grand nombre de leurs compatriotes n'ont retourné dans leurs pays. Un grand nombre d'autres retourneraient au pays demain, s'ils en avaient les moyens. Quant à ceux qui sont venus du Canada, bien peu sont restés ici, ayant constaté que les salaires payés dans les centres canadiens des États-Unis étaient inférieurs de ceux payés dans les vil'es manufacturières canadiennes. Ainsi les hommes qui gagnent \$1.50 ou \$1.75 dans les manufactures, sont l'exception. La moyenne des salaires varie plutôt entre \$1.00 et \$1.25 par journée de dix heures.

Les jeunes filles, gagnent en moyenne, \$4.00 à \$4.50 par semaine et doivent en donner de \$3.00 à \$3.50 pour leur pension. Ces salaires sont bien minimes; cependant, Holyoke est un des centres manufacturiers où les meilleurs salaires sont payés. Si l'on tient compte du fait que la vie est ici, beaucoup plus chère que dans nos vil'es canadiennes, ceux qui sont venus aux États-Unis dans l'espérance d'y faire fortune, y trouvent une cruelle déception.

Sans doute, quelques-uns des nôtres y ont fait fortune; mais ceux là sont bien peu nombreux et ne sauraient être un exemple d'encouragement pour la grande masse de ceux qui seraient tentés d'émigrer."

LETTRE OUVERTE AU PUBLIC

Monsieur WILFRID TREMBLAY DE PORNEUF, SAGUENAY.

Guéri d'une vieille Bronchite par le "VIN MORIN CRESO-PHATES"

Portneuf, Saguenay. A. M. DR ED MORIN, QUÉBEC.

Monsieur le docteur.

Je ne m'étonne plus d'entendre vanter si souvent le "VIN MORIN CRESO-PHATES". Ses effets sont extraordinaires, prompts et durables; ses vertus curatives de plus puissantes.

J'étais atteint de bronchite. Depuis longtemps je souffrais de cette terrible maladie sans jamais avoir pu trouver aucun remède à mon mal. Au contraire, mon oppression et ma toux devenaient insupportables. L'automne allait venir avec ses jours humides, ses nuits pleines de souffrances. Je lus un jour

dans un journal de Montréal, l'annonce de votre "VIN MORIN CRESO-PHATES". L'idée me vint immédiatement de l'essayer. En avais-je pris à peine quelques doses que déjà je me sentais beaucoup mieux.

Ce soulagement inattendu m'encouragea d'en continuer l'usage. Au bout de six semaines j'étais parfaitement rétabli.

Je serai toujours heureux, monsieur de recommander le "VIN MORIN CRESO-PHATES" aux personnes prises du même mal que moi.

Bien à vous,

WILFRID TREMBLAY.

LE DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Aux recteurs des Universités, aux directeurs des Séminaires et des Collèges aux principaux des Ecoles Normales, aux supérieurs et aux directrices des "High Schools", des Académies et autres maisons d'éducation supérieure, et aux Commissaires et aux Syndics des écoles publiques de la province de Québec.

Mesdames et Messieurs,

Par ma circulaire du 10 octobre 1898 j'eus l'honneur de vous faire connaître le désir du gouvernement que nos maisons d'enseignement prissent part à l'exposition universelle de Paris en 1900, et de vous prier en même temps de prêter votre concours efficace à la préparation de cette exposition.

Dernièrement j'ai reçu d'Ottawa l'information que la Commission canadienne pour l'exposition de Paris avait décidé d'accorder 300 pieds à la province de Québec, pour son exposition scolaire.

Ce très petit espace me met dans la nécessité de demander aux maisons enseignantes de restreindre l'envoi de leurs exhibits à ce qui peut être strictement nécessaire pour faire apprécier l'application de nos programmes d'études et notre régime scolaire.

Le gouvernement de Québec venant de nommer par arrêté en conseil une commission à l'effet de préparer l'exposition scolaire de la province, cette commission a décidé qu'il soit fait par chaque collège classique et pas chaque "High School", par les maisons-mères des communautés enseignantes d'hommes et de femmes, et par les inspecteurs d'écoles, pour les écoles primaires qui en feront la demande, un triage des travaux qu'ils destinent à l'exposition.

Ce triage fait, les maisons d'éducation sont priées d'envoyer leurs exhibits au département de l'Instruction Publique, à Québec, avant le quinze août prochain.

C'est l'intention de la commission de faire préparer un album contenant les vues photographiques de nos maisons de haut enseignement et même d'écoles rurales. Ces vues photographiques de l'extérieur des édifices, des jardins, des bibliothèques, des laboratoires, des salles académiques, même des appareils de chauffage et d'éclairage, si on le juge opportun, devront être soigneusement prises, et l'exécution ne devra en être confiée qu'à des artistes parfaitement compétent, car on ne saurait envoyer à l'étranger des photographies à moins qu'elles ne soient très bien préparées.

Si les universités, les collèges, les "High Schools" et certaines autres maisons d'éducation ont voulu bien expédier ces photographies à mon adresse à Québec, la Commission se chargera de les faire coller sur des cartons de grandeur déterminée et de les faire relier.

Il importe que les photographies aient une grandeur uniforme, les plus grandes devant avoir douze pouces par dix pouces et les petites huit pouces et demi par six pouces et demi. Ces vues devront contenir dans la photographie même, au bas, le nom de l'institution.

La Commission attache beaucoup d'importance à cet envoi.

Je vous réitérerai la remarque que j'ai eu l'honneur de vous faire, à savoir qu'il importe que les maisons d'éducation supérieures fassent l'histoire de leur institution, qu'elles en indiquent la composition du corps administratif et du personnel enseignant et donne le nombre d'élèves qui les fréquentent.

BOUCHER DE LABRUERE
Surintendant.

DE BENNETT A DAWSON

99 MILES DE TELEGRAPHE DEJA CONSTRUITS

La ligne sera terminée à la fin de novembre

Ottawa, 31 — M. J. B. Charleson, M. J. C. Taché, ingénieur, de l'expédition, envoyés par le département des Travaux Publics pour construire une ligne télégraphique entre Shagway et Dawson City, vient d'envoyer à l'honorable M. Tarte un télégramme de Tagish via Shagway et Vancouver. Le télégramme est parti de Tagish le 25 mai et a été transmis de Shagway à Vancouver par un bateau rapide, où il est arrivé, hier après-midi.

Lo distance de Shagway à Bennett City est de 45 milles. Ces deux endroits étaient déjà reliés par la ligne télégraphique du chemin de fer de la White Pass. C'est à Bennett City que l'expédition a commencé ses opérations. La ligne télégraphique a d'abord été construite entre Bennett City et la traversée du Caribou, soit une distance de 26 milles. On procéda ensuite à la construction de la ligne de Caribou à Tagish, soit une autre distance de 26 milles. De sorte que, de Shagway à Tagish, il y a actuellement en pleine opération une ligne télégraphique de 99 milles.

En différents endroits des stations de télégraphe ont été construites et on y a établi des opérateurs.

L'expédition est partie d'Ottawa à la fin de février et a accompli une somme énorme de travail en un très court espace de temps. Les travaux seront poursuivis avec vigueur et tout fait prévoir qu'à la fin de la présente saison de navigation, la ligne télégraphique aura atteint Dawson City.

LE ROSAIRE

Sommaire du mois de Juin.

GRAVURE: L'Enfant Jésus et Ste Thérèse	174
L'Eucharistie et le Rosaire (R. P. C. V.)	151
Quelques réflexions sur l'art et la poésie (A. DE ST-RÉAL)	166
La Vierge et la colombe (R. P. BRAUDER)	175
La question des noirs (R. P. GILL)	178
Panorama de Jérusalem (R. P. VAN BECKLAERE)	183
Fêtes d'ordination (R. F. BRISSET)	188

Mieux que l'or.

Chaque petit dose de BAUME RHUMAL vaut son pesant d'or. 61

AGENTS WANTED—FOR "THE LIFE AND Achievements of Admiral Dewey," the world's greatest naval hero. By Mr. A. H. Hall, the life-long friend and admirer of the nation's hero. Biggest and best book ever 260 pages, 8 1/2 inches; nearly 100 pages of illustrations. Only \$1.50. Extraordinary demand. Big commissions. Offer free. Chance of a lifetime. Write quick. The Dominion Company, 3rd Floor Cixton Bldg., Chicago.

LE PLUS GRAND MAGASIN D'OTTAWA

SATISFACTION OU VOTRE Argent Remis. Bryson Graham et Cie.

C'est notre manière d'agir pour nos Habillements SUR COMMANDES

Nous avons un très joli choix de TWEEDS Anglais, Ecossais et Français. Vous pouvez choisir et si notre tailleur ne vous confectionne pas votre habillement parfaitement, bien d'après les dernières modes, nous ne vous demandons pas de la garder.

Nous insistons et nous devons faire toutes les commandes d'habillements à perfection et nous serons heureux de donner pleine et entière satisfaction aux acheteurs et les invitons à venir examiner nos TWEEDS et DRAPS et comparer les valeurs.

PANTALONS

De très jolis patrons de Tweeds Anglais et Français pour pantalons.

VESTES DE LUXE

Très nouvelles, élégantes, très jolies.

Bryson Graham & Cie.

Nous avons le plus beau Chapeau en Feutre Pour \$1.00 MOU OU DUR Qu'il se soit vu en Canada.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Allen & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 25 F St., Washington, D. C.

AVIS

Toutes personnes endettées pour abonnement envers le SPECTATEUR et autres, pour impressions et annonces, sont priées de solder leurs comptes avec M. N. PAGÉ, l'éditeur, afin de l'aider à faire face aux obligations qu'il a à rencontrer d'ici à quelques jours.

LE PROCES SPARLING

Les Jurés ne peuvent s'entendre

Dix, paraît-il, était favorable à l'acquiescement.

Un Nouveau Procès.

BRYSON, 7 Juin.

Le jury dans la cause de Mme Sparling, accusée d'avoir empoisonné son mari, et qui vient de subir son procès à Bryson, devant le juge Lavergne, n'a pu s'accorder et a été renvoyé. M. McDougall demanda que sa cliente soit admise à caution et le juge a pris la motion en délibéré.

On dit que dix jurés veulent un acquiescement pur et simple. Elle aura à subir un nouveau procès

LE VAPEUR "EMPRESS"

Reorganisation complète de son personnel

La compagnie de navigation de la rivière Ottawa a réorganisé complètement le personnel de l' "Empress", le bateau faisant le trajet entre Ottawa et Grenville. Un changement était obligatoire, vu la mort du capitaine Bowie et de l'ingénieur Menich. Le nouveau personnel se composera des personnes suivantes: Dr Robertson, anciennement de l'hôpital Victoria de Montréal, commandant; M. Gilbert, officier en chef; Percy Shepherd, neveu du capitaine Shepherd, Montréal caissier; Jos. Buelle, de Pointe Lévis, ingénieur en chef; George Hodgins, assistant ingénieur; J. Stewart, autrefois de steamer "Sovereign", garçon de table; M. Lawson, chef de la salle à dîner; Mme Eckart, fille de table; Jos. Archambeault, sommelier. Il y a aussi un chef, des assistants et huit hommes d'équipage.

Une Juste Réclamation

On annonce que le gouvernement Marchand fait des démarches auprès du gouvernement d'Ottawa pour amener ce dernier à rembourser à la province de Québec les \$300,000 qu'elle a avancés, à titre des subsides, à la compagnie du chemin de fer du comté de Dummond.

Comme ce chemin est en voie de devenir la propriété du gouvernement fédéral, il n'est que juste que la Province soit remboursée de sa mise de fonds.

Que le gouvernement local obtienne cette somme, et qu'il la consacre à promouvoir l'œuvre sacrée de la colonisation tout le monde applaudira.

USINES A HULL

A sa dernière assemblée le conseil de ville a considéré une lettre de M. Beemer, du chemin de fer Pontiac et Pacifique, demandant à la corporation un octroi de \$50,000 et une exemption de taxes pour construire dans la ville transpontine des usines, des entrepôts et une voie terminal pour deux lignes de chemins de fer. M. Beemer promettrait dans sa lettre de donner de l'emploi à 50 hommes pour les travaux de construction. Cette demande a été soumise lundi au comité des finances qui a rencontré mardi M. Beemer à l'hôtel de ville. Au cours de la discussion M. Beemer a assuré aux échevins que les chars circuleraient sur le pont Interprovincial avant un an. Après avoir considéré longuement la demande de M. Beemer au sujet de l'octroi, le comité a décidé de recommander au conseil le paiement d'un bonus de \$30,000 au lieu de \$50,000.

TOUT LE MONDE Y VA

Grand excursion à bon marché, samedi et dimanche le 10 et 11 juin par le chemin de fer de la Gatineau, billets pour revenir le 12. Voyez les prix.

Un homme heureux.

L'homme heureux c'est celui qui emploie le BAUME RHUMAL pour chasser son rhume.

L'EDEN

CŒUR DE FEMME

O cœur de femme, urne profonde Pleine d'un parfum de grand prix, Que la pitié prodigue au monde Et qui s'évapore incompris.

Telle, une mer que les orages Flagellant parfois à dessin, Un cœur de femme a ses naufrages, Et des perles d'or dans son sein.

Il est des ciels que l'astre enflamme D'un éclat immuable et sûr, Et l'amour dans un cœur de femme C'est une étoile dans l'azur.

Comme les ondes souteraines Jaillissent au choc de nos pas, Sous la rote étreinte des peines Cœur de femme ne tarit pas.

Il s'ouvre ainsi qu'une feuille Au premier rayon du flambeau, Et sur l'image qu'il recueille Il se ferme comme un tourteau.

Tant de cœurs de femmes se donnent Mais plus d'un ne se reprend pas, Et tous ses battements pardonnent Les martyres soufferts tout bas.

Le cœur de femme solitaire Se brise, au soir, silencieux, Mais, lassé de battre sur terre, Il aime encore au fond des cieux!

L'amour ne quitte pas une âme Comme l'oiseau quitte son nid, Car Dieu fit le cœur de la femme D'une parcelle d'infini!

ISABELLE KAISER.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

Marguerite.— Ma réponse est tardive n'est-ce pas? A vous de juger comme mes loisirs sont rares.

Encore une fois, laissez-moi vous dire que vous êtes moqueuse et qu'heureusement je n'ai pas de trait de séparation entre mes typos car, vraiment une guerre en règle éclaterait. Merci de votre gracieuse invitation, et je vais l'accepter avant longtemps.

Ambrette.— Comme vous êtes rare chère amie. Les chaleurs vous accablent sans doute. Vraiment, ces jours derniers, ça été suffoquant. Comment peut-on écrire des jours comme ça? Mais le soir, il fait frais.

Laurier.— Merci de vos poésies, je saurai y faire honneur.

Muguet.— Consolerez-vous ma chère, la vie n'est que larmes et sourires, et si l'on riait toujours, on s'en fatiguerait. Il faut l'alternative.

JACQUELINE.

PAGES RUSTIQUES

LA FERME

Voici la ferme avec ses chaumes couronnés d'iris et ses tuiles roses empanachées de fumée que le vent emporte; un vieux puits au seuil moussu, aux arêtes brunes, à la margelle usée; à cette fenêtre qu'un jasmin encadre d'étoiles parfumées, une jeune mère, aussi rose qu'un radis, étale des chemises d'enfants que le soleil éclaire de rayons; du haut de sa cage d'osier, un merle gouailleux siffle une chanson à boire, tandis que, veillant sur son serail emplumé, un coq, fièrement campé au faite d'un fumier arrondi comme la croupe énorme d'un monstre antédiluvien, fait retentir les échos du bruit de ses clairons.

Au milieu de la cour, coimaçonnée sur un bâton noueux, une vieille femme, plus jaune qu'un chapelet du temps de Charlemagne, un bras tendu et la main ouverte, asperge de maïs et d'avoine tout un monde ailé qui s'agite, se pousse, crie, glousse, roucoule, nasille, cancanne, gémit, chante dans je ne sais quel concert rustique et joyeux retentissant comme un hymne à la vie et au travail.

Le long des granges et des étables, tout un musée dispersé de faux, de socs, de bêches, de pioches, de boyaux, de charrues; des garçons de ferme, au geste brusque et au pas lourd, le teint de brique et les joues brûlées, attendent de grands bœufs que les mouches tourmentent ou mâtissent un taureau rebelle qui "à les cornes près du bonnet"; les cheveux ébouriffés et les pieds nus, une gamine rongée une pomme verte, entraîne une chèvre réci-ve, chasse d'une gale autoritaire des oies qui se dandinent, ou tape sans

pitié sur le dos d'un âne, ce grand résigné, fait de sobriété, de patience et de vigueur.

Ici, palpitant et maigre, tigre en raccourci, un chat gris aux yeux verts gaette derrière une charette un insecte ou un oiseau; là, un chien au poil rude et à l'œil rusé, étendant son domaine et élevant son rôle, semble joindre à ses fonctions de concierge incorruptible la charge de garde champêtre: "C'est moi qui suis Médor, le chien du fermier."

D'un côté, au milieu des canards et des dindons, grouillent des enfants demi nus; de l'autre, sous une tonnelle de lilas, le fermier, attablé avec deux compères, se repose en sablant le vin clair qui mousse dans les verres et rit aux yeux. Un large chapeau de paille cache à moitié ses joues rubicondes, son nez cramoisi et sa bouche énorme où la franchise et la bonté courent d'une oreille à l'autre.

A droite, le vaste potager semé de légumes et de fleurs, planté de pommiers inclinant des muets de cidre au bout de leurs branches et des cerisiers où chantent les cigales; dans le voisinage, des ruches que trahit le bourdonnement léger des abeilles.

À gauche, les champs ponctués de labourateurs qui, l'aiguillon à la main, entonnent un air rustique et lent tandis que la charrue fend le sol, que les mélangeurs et les bergeronnettes font à la grange tête des bœufs aux naseaux fumants comme une auréole mobile et gazouillante.

Plus loin, dans la prairie, qu'une rivière arrose ou que baigne un étang, nous retrouverons pour ainsi dire à table le bétail de la ferme; dans les grands herbages, le bœuf rumine en paix, à côté de la vache qui traîne ses puissantes mamelles au milieu des pimprenelles et des véroniques, et se fait enfant pour jouer avec son petit.

La crière flottante et la queue épanouie en beau panache, le cheval galope le long de la rivière et son fier hennissement répond au sauvage mugissement des taureaux; solitaire et pensif dans un coin de la prairie, l'âne tend humblement de ce pré "la largeur de sa langue"; mouchetant les herbes de sa robe éclatante, la poule fait la guerre aux insectes et, dressée sur la haie, la chèvre gourmande et lascive broute les ronces tendres et les troènes en fleurs, ou bien se dérobe d'un bond léger aux poursuites tyranniques du bouc superbement encorné dont les yeux pleins de luxure étincellent comme deux boutons d'or.

Bientôt les faucheurs aux reins souples et les faneuses hâlés dont les fourches lentes miroitent au soleil; bientôt les foins embaumant les vallées et s'élevant en pyramides plus hautes que des maisons. En attendant, flouves odorantes, trèfles roses, phéoles des prés, amourettes tremblantes, sauges, colchiques, saifinois déroulent au bord de la rivière leur tapis immense et féérique, sans accroc, sans déchirure, que bariolent et parfument les fleurs des prés.

Au bord de la rivière, le saule dresse sa tête tonsurée. Le peuplier superbe monte vers le ciel comme une flèche de verdure, les aunes hantées par les génies des eaux parlent des ballades écossaises et des contes scandinaves, les fraîches oseraies s'enguirlandent des clochettes roses ou blanches des lisérons.

L'étang est l'abreuvoir du bétail et le vivier du paysan, la station aimée de l'oiseau voyageur, le réservoir bien-faisant de la prairie qu'il alimente de ses eaux, à laquelle il infiltre la fécondité et la vie. Tapies sous les glaïeuls et les nénuphars, les grenouilles y bavardent toutes à la fois et les sveltes "demoiselles" au corsage d'or, aux ailes de dentelles, valsent autour des joncs et des roseaux, tandis que "les éphémères" au-dessus des lentilles vertes, naissent, vivent, dansent et meurent dans un rayon de soleil.

La rivière, ce "chemin qui marche" route merveilleuse, toujours unie, toujours belle, qui ne s'use, s'effondre, se défonce jamais, est le passage des barques joyeuses et des bateaux chargés de marchandises. De loin en loin s'allonge un pont qui se découpe sur le ciel, trait d'union de pierre ou de bois, jsté d'une rive à l'autre entre deux pays. Ici, assise au bord de la rivière, une bruyante usine avec ses hautes cheminées couronnées d'étincelles; là, un gai moulin avec ses murs blancs, son tic-tac bavard et sa grande roue, battant avec fracas les eaux profondes qui lui font comme une auréole d'écumé. Sous le hangar, des sacs de blé qui viennent des champs et des sacs de farine qui s'en vont à la ferme.

D'un côté, les voiles d'une barque glissent sur la rivière comme l'aile gigantesque d'un oiseau fauboux et des pêcheurs "parlant tout bas" jettent leurs filets qui ramènent une carpe ou... une pierre. Un coup de feu fait retentir les échos et un épaveuil, s'élançant dans les eaux, rapporte au

chasseur immobile sur la rive, un oiseau aquatique qui vit encore. Tout à coup, un immense radeau apparaît, glissant sur la rivière, bois flotté qui descend de la montagne, s'en va au fil de l'eau gagner le port, et le marinier passe en chantant, impassible et debout, appuyé sur un aviron, ayant l'air, comme une divinité mystérieuse, de marcher sur les eaux.

FULBERT DUMONTEIL.

UN CIRQUE A OTTAWA

Celui de Forepaugh et Sells sera ici le 21 juin

Un cirque vintera la capitale le 21 juin, le corps d'acrobates placardés les différentes clôtures de la ville hier.

Ce cirque a joué au Madison Square Garden, à New-York, en avril dernier et voici ce qu'en dit le "New-York Herald":

"Devant un grand auditoire dans lequel on remarquait le major général Nelson A. Miles, l'amiral J. W. Philip, qui a commandé l'armée du Texas pendant la guerre espagnole et le col. R. G. Ingersoll, une représentation a été donnée avec le plus grand succès. Il y avait trois ronds continuellement occupés et le programme rendu à autant amusé les vieux que les jeunes. Les courses à cheval ont été excellentes, les acrobates merveilleux dans leurs d'adresses. En un mot tout a été parfait."

Pour le concours de tir à Bisley

Le choix des troupes canadiennes

Voici le personnel du "team" qui représentera les forces canadiennes au concours de Bisley durant la présente saison. Les militaires quitteront Montréal le 24 de juin.

- Lt. Col H. H. McLean, commandant.
Capt. R. A. Helmer, 43e bataillon, adjudant.
1. Lieutenant H. C. Blair, 73e bataillon.
2. Lt. R. J. Davidson, 8e bataillon de Québec.
3. Capt. J. Simpson, 29e bataillon.
4. Pte. H. Haller, 30e bataillon.
5. Capt. O. W. Wetmore, 74e bataillon.
6. A. Wilson, 33e bataillon.
7. Chirurgien Lt.—L. B. Bertram, 27e bataillon.
8. Lt. A. Robertson, 77e bataillon.
9. Sgt. H. Armstrong, 10e Grenadier Royal.
10. Sgt. C. R. Crow, 1st R. F. A.
11. Pte A. R. Fleming, Brandon Infanterie Co.
12. Lt. R. A. Robertson, 13e bataillon.
13. Sgt. Broadhurst, 5e Royal Scots.
14. Capt. A. D. Cartwright, 10e Grenadier Royal.
15. Sergt.-Major, S. J. Higgins, 13e bataillon.
16. Sgt. A. Graham, 48e bataillon.
17. Capt. R. Rennie, 22e Q. O. R.
18. Pte. J. Weatherbee, 82e bataillon.
19. Major F. B. Ross, 13e bataillon.
20. Lt. John Ogg, 1st B. F. A.
Comme on a du le constater en lisant cette liste, il n'y a cette année qu'un seul québécois qui se rend à Bisley.

Décision importante de la Cour suprême

EN FAVEUR DE LA CITE DE QUEBEC

Parmi les jugements qu'a rendus la Cour Suprême, lundi matin, à cité de Québec vient de remporter un gros succès financier. Voici l'historique de ces deux causes.

La compagnie du Pacifique Canadien avait poursuivi la cité de Québec pour \$50,000 et la compagnie du Grand-Tronc pour \$7,000, montants que ces compagnies prétendaient avoir payés à la cité pour taxes illégalement imposées contre elles.

La Cour Supérieure siégeant à Québec, avait condamné la cité à rembourser vingt-sept mille piastres (27,000) à la compagnie du Pacifique, et six mille huit cent cinquante-trois piastres (\$6,853) à la compagnie du Grand-Tronc.

La Cour d'Appel siégeant à Québec avait unanimement renversé ces deux jugements de la Cour Supérieure. La Cour Suprême vient de confirmer les deux jugements de la Cour d'Appel, unanimement aussi en faveur de la ville de Québec.

C'est désagréable.

L'enrouement est désagréable; il fait souffrir. Prenez du BAUME RHUMAL, il disparaît.

OUVERTURE DES ASSISES CRIMINELLES QUATORZE CAUSES SUR LE ROLE

Le terme de la cour criminelle s'est ouvert mardi matin à Hull sous la présidence de l'honorable juge Curran de Montréal.

Il y a au moins quatorze causes qui ont été soumises aux grands jurés, la plus importante étant celle de Jacques Boileau et de sa femme accusés de meurtre. Il est probable que le terme durera trois semaines.

Après le cérémoniel ordinaire, l'on procéda à l'appel des grands jurés comme suit:

Wm. Allan, président; F. X. Filteau, Hull; Ed. Desjardins, Ironside; J.-B. Villeneuve, Hull; Chas. Campagna, Hull; Placide Beaudry, Ste-Ange; C. Nesbitt, Aylmer; Jas. Bailey, South Hull; Wm. J. Conroy, Aylmer; J. P. Lahaie, Buckingham; Jos. Fulford, South Hull; Geo. Fraser, East Hull.

M. Geo. Berthiaume a été assermenté comme interprète. MM. Asa Gordon et H. A. Goyette sont les avocats de la Couronne.

Les grands jurés ont eu à délibérer sur les accusations contre les personnes suivantes: Denis Longpré, Papineauville, coups et blessures; Wilfrid Cyr, Hull, vol; Pierre Garneau, Kinnaki, inceste; Jos. Fitzstephens, Montréal, cambriolage; chef W. D. Bliss, Ottawa, faire feu illégalement; E. A. Gauthier, Buckingham, assaut brutal; Alfred Roy, Ottawa, vol; Jacques et Joséphine Boileau, Egan, meurtre; Maggie Stevenson, Kazubazua, infanticide; Samuel W. Benham, Montréal, mis en circulation du mauvais argent; Jos. Larocque, Hull, assaut brutal; Jos. Martineau, Papineauville, assaut brutal; Wm. Gilmour, Toronto, faire feu; Patrick Fenton Ilhnois, faire feu.

Les grands jurés ont rapporté no bill Wilfrid Cyr, accusé de vol, Denis Longpré, assaut, et true bill contre Joseph Larocque, Jos Fitzstephens, H. Bliss, Maggie Stevenson, William Gilmour, Patrick Fenton, Pierre Garneau, S. B. Benham, Jacques et Joséphine Boileau.

L'ouverture de la cour hier matin, Son Honneur le juge Curran a parlé en termes violents contre le reporter de Free Press d'Ottawa, qui a publié un compte rendu faux de la séance d'hier. Ce journal mettait dans la bouche du savant juge des remarques qui n'ont jamais été faites. D'après cette feuille le juge, dans son adresse, aurait dit aux jurés de ne pas baser leur verdict sur ce qu'ils ont lu dans les journaux qui ne sont jamais bien informés. Voici un résumé du discours prononcé par le juge aux jurés:

"C'est l'habitude pour le président de la cour d'adresser quelques mots à votre honorable corps, après que vous avez prêté le serment d'office. Il n'est pas nécessaire de faire aucune remarque sur le devoir important que vous avez à remplir. Le fait d'avoir été choisi comme grands jurés est une garantie de votre intelligence et de la position que vous occupez dans la société. Le serment d'office que vous avez prêté renferme votre besogne et la manière avec laquelle vous devez l'accomplir. Vous devez agir avec impartialité et ne pas vous laisser influencer par l'affection, les faveurs ou l'amitié, ni condamner un homme parce que vous avez contre lui de la rancune ou de l'aversion. La justice veut que vous observiez la plus grande discrétion. Le procès d'un prisonnier est une affaire publique vos délibérations qui sont dans le but de déterminer si une personne accusée doit subir ou non un procès, sont tenues dans une chambre spéciale à cette fin, étant réunis ensemble ainsi à huis-clos vous avez votre liberté d'action.

C'est dès lors, non seulement grandement reprehensible, mais en violation du serment d'un grand jury que de parler au dehors de ce qui s'est passé à vos séances secrètes. Vous examinerez les preuves avec attention et si vous les trouvez suffisantes pour envoyer le prisonnier subir son procès vous écrirez un "true bill" sur le dos de l'acte d'accusation; si, d'un autre côté vous trouvez les preuves insuffisantes, vous le dite en écrivant "no bill".

Son Honneur donna alors les instructions ordinaires et a terminé en disant que le dossier était très chargé et contenait des affaires sérieuses.

L'on procéda ensuite à la formation du jury dans le procès de Joseph Fitzstephens accusé de cambriolage, comme suit: Pierre Langevin, Norman Bourque, Wm. Kendly, Edwin Kenny, Louis Laurin, Cornelius Cashman, Martin Lynott, Samuel Easy, Wm. McCallum, T. P. Sabourin, C. R. Wright et Joseph Laurin.

Ce procès a duré toute la journée. Après 10 minutes de délibérations, les jurés ont rapporté un verdict de coupable contre l'accusé.

La cour a ajournée à 11 heures ce matin jusqu'à demain matin à 10 hrs.

LES MISERES D'UN PECHEUR

L'exposition au mauvais temps sur mer lui donne une sciatique excessivement souffrante

M. Geo. W. Shaw, de Sandford, M. E., est pêcheur de son métier; c'est assez dire qu'il est souvent exposé aux intempéries des saisons. Il y a quelques années il avait contracté sur mer une sciatique qui dura plusieurs mois et le mit dans l'impossibilité de faire le moindre travail. Il avait la hanche comme disloquée, et au dire du médecin, l'épine dorsale atteinte. Après avoir été soigné inutilement par un médecin, M. Shaw cessa les remèdes de celui-ci pour recourir aux emplâtres et aux liniments mais sans plus de succès. En fin de compte il suivit le conseil d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Au bout de deux semaines il éprouva un mieux accentué, et deux mois après il ne restait ni trace ni souvenir de sa maladie. De temps en temps M. Shaw prend une boîte de pilules pour que le mal ne revienne plus.

Ceux qui souffrent de la sciatique, du rhumatisme ou autre maladie de même genre, ménageront leur argent et éviteront de longues souffrances en prenant les Pilules Roses du Dr Williams au début de la maladie.

En vente chez tous les marchands et envoi franc de port à 50c en s'adressant à la Cie des Remèdes Williams, Brockville, Ont.

AUX PECHEURS

Faites une bonne pêche en prenant part à l'excursion à bon marché du chemin de fer Ottawa et Gatineau samedi le 10 juin. BILLETS bons pour revenir le 12. Voyez les prix.

SAID PASHA

Au Parc Victoria

C'est devant un auditoire à la fois très select et nombreux que la troupe d'opéra ponffe de M. Eugène Redding a inauguré, lundi soir, au Parc Victoria ses représentations d'été. Le gouverneur général et Lady Minto et leur suite, l'honorable M. Fielding et Mme Fielding et Melles Fielding, l'honorable M. M. et Mello Blair, lady Laurier, M. N. A. Belcourt et Mme Belcourt, et plusieurs sénateurs et députés, et l'élite de la société de Hull et d'Ottawa étaient présents.

On a joué "Said Pasha" avec un véritable succès. Les principaux rôles de femmes et d'hommes ont été tenus de la manière la plus charmante. Il y a d'abord Melle Ethel Vincent, tout à fait jolie et d'un blond attrayant. Douée d'une voix souple et infiniment caressante. Elle a joué le plus gracieusement du monde la reine d'Altara. Et avec sa chanson dite avec tant de grâce: "I love you," elle a enlevé son public. Mlle Lizzie Gonzalez, toute petite et mignonne, a incarné Serena, la fille du Pasha, avec une coquetterie, un petit air enjoué et tant soit peu coquin qui lui a gagné les sympathies de tous.

Quant aux hommes, M. Kingsley, l'aventurier américain, a mis les rieurs de son côté. Ce comédien est d'un yankeisme octavé. Il semble avoir des courants électriques dans tous les membres tant il gesticule de la bouche des yeux, des pas, des pieds, des pieds surtout. Il a fait, en des et les calembourgs, (jokes), les argotismes américains pleuvent sans cesse de ses lèvres. Nous aurions tort d'oublier Ben Lodge, son compagnon. Autant celui-là est long et maigre, autant celui-ci est court et gros. Il a, lui aussi, bien tiré son atout du jeu. Seulement, c'est un drôle sérieux et tranquille qui débite des blagues sans rire.

D'autre part, les chœurs de femmes et d'hommes ont eu leur juste part d'applaudissements. L'ouverture du second acte a été particulièrement goûtée. Nous avons encore de compléments à faire sur les décors, les costumes et l'ensemble de la représentation de lundi soir.

Bravo, M. Redding! On vous félicite de nous avoir procuré à si bon marché une troupe d'opéra bouffe où il y a tant de jolies voix, plusieurs visages charmants, des choristes exercés et deux comédies qui sauront toujours nous faire rire...

Ce soir, demain soir, samedi en matinée et soir "La Grande Duchesse."

Le Temps.

POUR UNE PROMENADE

Prenez le train du chemin de fer Ottawa et Gatineau, grande excursion à bon marché le 10 et 11 juin, billets bons pour revenir le 12.

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré
ET EXCURSION
AU LAC ST-JEAN

Organisé par le R. P. Dominique Jacques, Curé de St-Jean-Baptiste d'Ottawa, et excursion au Lac St-Jean par le chemin de fer de Québec et Lac St-Jean. Lundi, 17 Juillet 1899. Via : **Le Pacifique Canadien de Ottawa à Montréal.**

Le vapeur "Trois-Rivières" de Montréal à Ste-Anne.
Le chemin de fer Québec et Lac St-Jean, de Québec à Roberval.
Prix des billets d'Ottawa à Roberval aller et retour bons jusqu'au 31 juillet inclusivement \$6.00, \$7.00 et \$10.00.

Prix des billets comme suit :

Billets du Pèlerinage.....	\$3.50
De Québec à Roberval, 2ème classe.....	2.50
	\$6.00
Billets du Pèlerinage.....	\$3.50
De Québec à Roberval, 1ère classe.....	3.50
	\$7.00
Billets du Pèlerinage.....	\$3.50
De Québec à Roberval, 1ère classe.....	3.50
De Chicoutimi à Québec par le bateau Rivière Saguenay.....	3.00
	\$10.00

Les personnes qui ne désirent pas prendre part à l'excursion du Lac St-Jean peuvent acheter un billet de pèlerinage seulement. Un train spécial partira de Québec pour Roberval le 18 à 2 hrs, p. m., s'il y a 200 passagers.

Billets en vente aux gares du Pacifique à Ottawa et à Hull, aux bureaux du Pacifique 42 rue Sparks. Chez les RR. PP. Dominicains, Eglise St Jean-Baptiste, Ottawa. Aux bureaux du SPECTATEUR Rue Principale Hull. On peut se procurer des Cabines sur le bateau en s'adressant aux RR. PP. Dominicains d'Ottawa. Les plans du bateau sont au presbytère. Pour plus amples détails lisez les programmes ou adressez-vous aux RR. PP. Dominicains.

Excursion à bon marché
LE CHEMIN DE FER
OTTAWA & GATINEAU

Billets bons pour partir samedi et dimanche, 10 et 11 juin, pour revenir le 12.

Chelsea.....	.30
Kirks Ferry.....	
Cascades.....	
Wakefield.....	
North Wakefield.....	.50
Farrelton.....	
Brennans.....	
Low.....	
Venosta.....	.75
Kazubazua.....	
Aylwin.....	
Marks Crossing.....	\$1.00
Gracefield.....	

Une belle occasion pour visiter les magnifiques paysages de la Gatineau. Pour billets et informations, s'adresser au bureau des billets, 31 Central Chambers, Ottawa, et au No 154 rue Principale, Hull.

W. RESSEMAN,
Surintendant Général

PREMIERE EXCURSION
A MONTREAL

— DE LA —
Garde d'Honneur Léon XIII
A l'occasion de la

Fête St-Jean-Baptiste
JEUDI, 22 JUIN, 1899

BILLETS ALLER ET RETOUR
\$2.25

Bons pour partir par tous les trains de mercredi après midi le 21 et les trains de l'avant-midi, jeudi le 22 de retour le 23 inclusivement.

Venez tous encourager la GARDE D'HONNEUR LÉON XIII.

Pour Chapelets des RR. PP.
Croisiers, Médailles et Petits Chapelets de St. Antoine, Timbres-poste oblitérés. Ecrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No. 123 rue Shaw Montréal, P. Q.

NOTES DE HULL

—L'hon. Juge Lavergne est de retour de Bryson.

—M. C. B. Major, M. P. P. est de retour de Labelle.

—M. M. Foran et Brooke, avocats, sont de retour de Montréal.

—M. Pagé, inspecteur d'écoles est retourné à Montréal, hier.

—M. Dorsino Séguin part demain soir pour Ville-Marie, Témiscamingue.

—M. C. Christin, agent de Colonisation au Nomingue, est à Hull en affaires.

—La bande de la cité ira probablement à Tupper's Lake le 4 juillet prochain.

—M. le Dr. Syneck de Gracefield est à Hull, ainsi que M. Tétu, ingénieur civil.

—L'échevin Helmer, adjudant des tireurs canadiens à Bisley, a obtenu un congé de deux mois.

—L'examen des mesureurs de bois aura lieu cette semaine au bureau de l'agence des Terres de la Couronne.

—Le conseil municipal a accordé \$25 aux pompiers d'Ottawa et à ceux de M. Eddy pour leur aide, lors du récent incendie.

Excursion de l'EMPRESS, lundi, mercredi et samedi, socts.

—M. Napoléon Champagne sera l'avocat de Jacques Boileau, accusé de meurtre, au prochain terme de la cour d'assises.

—Un bicyclette qui a été payé \$100 n'ayant jamais servi peut-être acheté pour \$40. S'adresser au No. 154 rue Principale, Hull.

—Le capitaine R. A. Hemer, de Hull, a été nommé adjudant du contingent des tireurs canadiens pour le Bisley team en Angleterre.

—On annonce pour prochainement à Maniwaki, le mariage de Mlle Corinne Joannisse, avec M. Gendron, agent des terres de la couronne à Maniwaki.

—L'assemblée de la commission scolaire tenue hier soir, M. Thomas Caron a été nommé auditeur en remplacement de M. Elphège Boucher, qui a démissionné.

—Le R. P. Valiquette avait demandé cette semaine à Sa Grandeur Mgr. Duhamel, la permission de faire la procession de la fête Dieu dimanche prochain, mais cette demande a été refusée. Sa Grandeur permet néanmoins aux RR. PP. Oblats de faire une procession en l'honneur de la Ste. Vierge, patronne de l'église de Hull. Toutes les sociétés religieuses et de bienfaisance prendront part à la démonstration.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR
Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas.

LE BON TON

Joyeuse fête mardi soir chez M. P. H. Charron, à l'occasion de son nouveau restaurant, rue du Lac. Une centaine de citoyens de Hull et d'Ottawa y ont pris part et se sont beaucoup amusés. Il faut dire aussi que M. Charron a reçu royalement les amis. Il avait mis à leur disposition la vaste salle au-dessus de son établissement et les appartements du bas. Les murs décorés de banneroles, de pavillons et de fleurs artificielles présentaient un beau coup d'œil. Une longue table dans la salle était chargée de rafraîchissements auxquels ont fait honneur les invités. Parmi les personnes présentes nous avons remarqué les docteurs Aubry et Archambault, le notaire Labelle, John Chamard et les directeurs du bureau des Artisans d'Ottawa. Ces derniers qui ont à Hull M. Charron comme percepteur, n'avaient pas voulu laisser passer cette occasion sans venir serrer la main à leur ami et amphitryon.

La fanfare de l'Union Musicale, composée de musiciens habiles, a exécuté pendant la veillée de jolis morceaux. Des discours ont aussi été prononcés par le Dr Aubry, Ciceron Talbot le Dr Archambault, John Chamard et autres. M. Charron a remercié ses amis de s'être portés en aussi grand nombre à son établissement. C'est au cours de la veillée que le restaurant de M. Charron a été baptisé "Bon Ton."

En somme, soirée agréable et amusante. Les invités se sont dispersés vers deux heures du matin, enchantés de l'hospitalité de M. Charron qui n'avait rien épargné pour donner le plus de divertissements possibles.

L'AIR PUR

Ne manquez pas l'excursion du chemin de fer Ottawa et Gatineau le 10 et 11 juin, bons pour revenir le 12. Voyez les prix.

TRAVAIL A LA MAISON

Nous avons besoin de plusieurs familles pour faire du tricotage à la maison, toute la journée ou à temps perdu. Nous fournissons une machine à tricoter de \$20 et fournissons gratuitement le fil et le coton et nous payons pour l'ouvrage à mesure qu'il est en voyé.

De 7 à 10 piastres par semaine suivant le temps que l'on y met, peut se gagner à chaque semaine. Ecrivez de suite et donnez des références à la

Co-OPERATIVE KNITTING Co.
Toronto, Ont.

Guérissez ces maux de tête, ces migraines, étourdissements, nausées, douleurs dans le côté et perte d'appétit.

Par l'emploi du "Sirop végétal et des Pilules de Viel". Cette riche préparation combinée est recommandée par les plus habiles médecins du pays.

Prenez-les encore dans toutes les autres maladies provenant du dérangement du Foie ou des reins. Le remède est sans rival dans tous les cas de maladies plus haut nommées.

Faites-en l'essai sans hésiter.—Se vend partout.

CONCERT EN PLEIN AIR

Jusqu'à nouvel ordre la fanfare du 43ème bataillon donnera trois concerts par semaine au parc Rockliffe, les mardis, jeudis et samedis à 8 hrs. p. m. Les chars électriques quittent le terminus à Hull à tous les cinq minutes.

LE "RAPATRIEMENT"

Tel est le titre d'un nouveau journal hebdomadaire qui sera publié à Roberval, lac St-Jean.

Le nouveau confrère s'occupera sur tout des intérêts de la colonisation et du rapatriement de nos nationaux.

Un Bouclier Invincible CONTRE LA GRIPPE.

Avez-vous eu la Grippe ou souffrez-vous de ses suites malheureuses ? Ne l'avez-vous pas à l'heure actuelle ? Dans tous les cas prenez le "VIN MORIN CRÉSO PHATES," il est ce BOUCLIER INVINCIBLE contre lequel la Grippe, ce terrible ennemi, vient briser ses forces. Prenez-le avec confiance, il vous guérira lorsque tous les autres auront failli. SE VEND PARTOUT.

LA COLONISATION

M. l'abbé J. Marquis, agent de colonisation bien connu, annonce le 27 courant une excursion dans les régions de la Métépédia et de la Gaspésie. Les billets, aller et retour, sont réduits de moitié.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT D'OTTAWA
COUR SUPERIEURE

No 89.
John T. Higginson, de la ville de Buckingham, dans la province de Québec, mineur,

Demandeur,

vs

La Compagnie Canadienne de phosphate, limitée, corps politique et incorporée, ayant son principal bureau d'affaires dans la cité de Londres, (Angleterre) et ci après faisant affaires dans le district d'Ottawa, dans la province de Québec, et ailleurs dans la Puissance du Canada.

Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Hull, 7 juin 1899.
G. H. AYLMEY BROOKE
D. P. C. S.

MONEY To PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address, THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

HOMMES FAIBLES

Jeunes et vieux—Guérison permanente, assurée, de perte de vitalité, faiblesse, impotence, débilité, perte de mémoire, etc. 25 années de succès en Europe. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles," gratis sur demande.

PASTILLES JEAN
\$1.00 le flacon. Par la poste, cacheté, franc de port. Seuls dépositaires: **Cie Médicale du Dr. Jean** Adresse: B. Poste Boite 187, Montréal, Can

En vente chez: R. A. Helmer, pharmacien **HULL P. Q.**

AGENTS WANTED—FOR THE LIFE AND Achievements of Admiral Dewey, the world's greatest naval hero. By Murtat Halstead, the life-long friend and admirer of the nation's idol. Biggest and best book; over 500 pages, 8 1/2 inches; nearly 100 pages halftone illustrations. Only \$1.00. Enormous demand. Big commissions. Quick! free. Chance of a lifetime. Write quick. The Dominion Company, 3rd Floor Carlton Bldg., Chicago.

NOTES DIVERSES

—La morue est en grande quantité sur la côte de l'île du Prince Edouard.

—La législature de Québec est prorogée "pro forma" au 10 juillet prochain.

—La Cie du Pacifique va construire à Winnipeg un hôtel comme le Château Frontenac.

—Dans l'Etat du Connecticut il y a une loi qui défend de prendre plus de 30 truites dans un seul jour.

—Les chenilles causent beaucoup de ravage dans les vergers situés sur le chemin de fer Ottawa et Gatineau.

—On annonce que le Pape créera 8 cardinaux italiens au consistoire d'été. En octobre aura lieu la nomination des cardinaux étrangers.

—Le revenu des postes est en baisse. Le mois dernier il est tombé de \$70,000, et la diminution pendant les derniers onze mois est de \$105,000.

—Durant les quatre premiers mois de 1899, 9,000 immigrants sont arrivés au Canada. L'an dernier, dans la période correspondante, il n'en était venu que 4,000.

—Un journal français dit que des 860 langues parlées dans le monde entier 89 sont parlées en Europe, 114 en Afrique, 123 en Asie 417 en Amérique 117 en Océanie.

—M. A. A. Dion, électricien et surintendant de la Cie. Electrique d'Ottawa, lira un travail sur les compteurs devant la convention de la Canadian Electrical Association, qui aura lieu à Hamilton les 28, 29 et 30 juin.

—A une assemblée des directeurs du chemin de fer Canada Atlantique et du chemin du Parry Sound, tenue au bureau de M. Booth, aux Chaudières, il a été décidé que les deux chemins ne seraient plus à l'avenir que sous le seul nom de chemin de fer Canada-Atlantique.

—L'état financier de la Puissance pour le mois de mai constatait un revenu de \$3,974,158 contre \$3,517,506 pour le mois correspondant de 1898. Le surplus pour les onze mois de l'année est de \$9,752,000 sur la dépense ordinaire, mais il y a une dépense extraordinaire considérable.

—Comment ne pas exalter la profession agricole, après des exemples comme celui que donne sir William Van Horne, président du Pacifique Canadien ! Sir William se propose d'établir une grande ferme dans les environs de East Selkirk, N. O. Il fera bâtir une de 40 par 90, et élever toutes les constructions nécessaires à une exploitation agricole. Le financier passera là une partie de ses étés, et son fils aura la direction des travaux.

—Le général Hutton, commandant de la milice canadienne, semble tout à fait décidé de familiariser nos volontaires avec l'art pratique de la guerre. Il a déjà exprimé cette intention dans des discours. Et le voilà qui joint l'action à la parole. Jeudi, à Grimsby, Ont. le général a mis en manœuvres, tout une division, soit une brigade de cavalerie, deux brigades d'infanterie, composées de huit régiments, une brigade d'artillerie, troupes auxiliaire, intendance, etc.

—Un syndicat anglais se propose de recueillir le sable magnétique qui abonde à Moisie, à Bersimis, Natagan et autres endroits de la Côte Nord.

Un autre syndicat va dépenser \$600,000 pour exploiter les sources d'huile de Gaspé.

Quelques citoyens de Québec, aidés de capitalistes américains, vont exploiter une mine de cuivre près de la Pointe aux Esquimaux.

Si l'on ajoute à cela la concurrence effrénée que se font les capitalistes anglais et américains dans le moment pour avoir notre bois de pulpe, on admettra que la région de Québec n'a pas à se plaindre dans le moment.

Les "Pilules Cardinales"

Du DR. ED. MORIN

Ont été expérimentées par le peuple qui, maintenant, ne veut que ces Pilules et aucune autre.

Prenez les pour, pâleur, faiblesse féminine, maigreur, etc., etc. Se vendent partout.

DISSOLUTION DE SOCIETE

AVIS est par le présent donné que la société ci-devant existant entre les soussignés Daniel McLarty et Frederick Bishop, faisant affaires comme confiseurs dans la Cité de Hull, a été dissoute, ce jour, de consentement mutuel.

Les affaires seront continuées comme par le passé par Daniel McLarty, qui a acquis tous les livres de créances et à qui tous les comptes devront être payés. Ayant assumé toutes les responsabilités et obligations de la dite société.

(Signé) DANIEL McLARTY.
FREDERICK BISHOP.

HULL, CE 22 MAI, 1899.

POLYNICE OIL

REMEDE FRANCAIS

A l'usage externe, connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Adopté dans les Hôpitaux de Paris, Europe et Etats-Unis

Guérison Pour : Phumatisme, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA.
EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIL.

Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de Polynice Oil de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse.

En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier j'ai assisté à l'application de Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de poumons, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompt et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées.

Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque.

(Signé) DR NAIRNE BLACKBURN,
Médecin de l'Hôpital Civil, Montréal.

Colonel Hughes, chef de police, Montréal.—Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatismes. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer.

(Signé) G. HUGHES, Colonel.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit :

Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité, et lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des rues Fortier et Cadieux, Montréal : Qu'il me suffise de dire, comme je suis prêt à l'attester sous serment que je

considerais mon fils, âgé de 20 ans, comme perdu, en effet il gardait la chambre depuis six semaines et il était resté 22 jours pour ainsi dire sans manger. Je l'ai fait soigner par le traitement Polynice Oil ; trois jours après il quittait la chambre et après une huitaine de convalescence il était complètement guéri. A cette déclaration sincère et heureuse que je suis d'la faire, j'ajoute que Polynice Oil dont l'efficacité est si merveilleuse devra être appelée à remplacer tout les médicaments, ainsi on éviterait bien des souffrances aux malades et des dépenses inutiles.

(Signé) CHARBONNEAU, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56 rue St. Jacques, Montréal : Je soussigné déclare et certifie vu étant atteint de rhumatisme aigu et inflammatoire me retenu au lit depuis plus de trois semaines et me mettant dans l'impossibilité de remuer ni bras ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil. Vingt-quatre heures après l'application j'ai été débarrassé des douleurs atroces desquelles je souffrais depuis le commencement de cette terrible maladie, et j'ai pu dès le lendemain continuer à vaquer à mes occupations journalières, étant complètement guéri. Je ne saurais trop recommander à toutes les personnes atteintes de rhumatisme de recourir à Polynice Oil dont l'efficacité est merveilleuse.

(Signé) A. LEDUC, Banquier.

John Hopkins University, Baltimore, 5 avril 1897.

Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et dont j'ai été témoin, ayant très bien réussi, je recommande ici ce remède dans tous les cas de rhumatisme.

(Ligné) DR F. L. ROGER.

Envoi franco par la Poste contre 50 cents en mandat poste.

DR. A. ALEXANDRE, Spécialiste de Paris, 1218, G St, N. W. Washington, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom de l'adresse ci-dessus, il se fait et se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler **Récompense.**

THE OTTAWA ELECTRIC CO

T. AHEARN, president. Hon. E. H. BRONSON, vice-pres. J. W. McRAE, Directeur-gerant

Lumière à Arc
Lumière à Incandescence
Pouvoirs Electrique pour Moteurs
Poeles, evantails, etc.

Installation présente :—
Lampes à Arc..... 600
Lampes à Incandescence..... 70 000
Pouvoir électrique..... 400

Electroliers, abats-jour, etc. dans les derniers goûts

Bureau : Block Russ 1.
A. A. Dion, Sur-General. D. R. Street, Sec.-Tres.
Bureau à Hull, 154, rue Principale.

ARRAPAHO!

Le Véritable BAUME
Des Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse. Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est vraiment un médecin dans votre maison. Il procure un soulagement immédiat. Essayez-le ?

Pour la Grippe, Rhumatisme et Dyspepsie

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de **Geo. TUCKER**, l'Herboriste Pratique, 437 rue Craig Montréal. M. JOSEPH MOULIN, est le seul représentant de la Cie. du Baume des Montagnes Vertes, Résidence : Hôtel Commercial, Hull, P. Q. Le public peut avoir confiance en lui. Allez le voir sur ces avis.

EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS \$35

BICYCLES PLEINE GRANDEUR, POUR HOMMES OU FEMMES, EXCELLENTS SOUS TOUTS LES RAPPORTS. BICYCLES DE SECOURS MANE DE \$8.00 CHAQUE. AGENTS EXCLUSIFS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC DES BICYCLES "CRESCENT."

FRANCO.—Catalogue Illustré de Bicycles et Accessoires de Sport sera envoyé franco sur demande.

T. W. BOYD & FILS,
383 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

CARTES PROFESSIONNELLES.

VOCATS

ROCHON et CHAMPAGNE
VOCATS.
A. Rochon, C.R. L. N. Champagne M.P.,
No. 214 Rue Principale.

MAJOR & GOYETTE
AVOCATS
B. Major M. P. P.—
H. A. Goyette

J. BROOKE,
AVOCAT
163 Rue Principale.
N. B.—ARGENT A PRÊTER

NELLIS & MONK
Avocats, Procu et Notaire
22 RUE METCALFE
OTTAWA

NAPOLÉON CHAMPAGNE
AVOCAT
No 228 Rue Principale,
Hull, Que.

TELEPHONE BELL 1678 RESIDENCE : STE. ROSE
MARCHA \$ 152

J. E. S. LEONARD, L. L. B.

AVOCAT

97, rue St. Jacques, Montréal

hambres 76

Édifice de la Banque du Peuple

T. P. FORAN, M. A., Q. C.,

AVOCAT.

226 Rue Principale,

McCONNELL, B. C. L.

AVOCAT.

146, Rue Principale.

A. X. TALBOT,

AVOCAT.

Bloc Goyette, Rue Principale.

J. M. McDUGALL, C. R.

AVOCAT.

En face du Palais de Justice, 224 Rue Principale
Hull.

GEO. C. WRIGHT,

AVOCAT

No. 230 Rue PRINCIPALE, Hull.

(En face du Palais de Justice).

Argent à Prêter.

J. L. LEDUC, L. L. B.

AVOCAT

STE. SCHOLASTIQUE

District de Terrebonne, P. Q.

AYLEN & DUCLOS

Avocats pour la Province de Québec.

106½ Rue Sparks, Ottawa.

Tel. 909.

MEDECINS

Dr ALEX OUMET

No 111 RUE PRINCIPALE

HULL.

Dr S. P. COOKE

Occupera à l'avenir son bureau et sa résidence

privée au No 377 rue Sparks, coin de la rue Bay,
Ottawa.

Les heures du bureau seront de 9 à 11 a. m., de 2 à
5 et 7 à 9 p. m.

Telephone 1061.

Dr URGEL ARCHAMBAULT

Médecin-chirurgien, gradué « cum laude » de l'Uni-

versité Laval de Québec, a démissionné son bureau de

la rue Brewery à l'ancien bureau de M. C. B. Major,

avocat, No 126 rue Principale, coin de la rue Duke,
Hull.

DENTISTE

Dr J. U. Delisle, den-

tiste, No 112 rue Prin-

cipale, Hull.

(En face du Dr Oumet)

CONTRACTEURS

Viau et Lachance

ENTREPRENEUR

HULL, QUE

JOS. BOURQUE

ENTREPRENEUR

Édifices Publics, Eglises, Couvents

Collèges, une spécialité.

RUE ALMA, HULL, QUE.

J. ALCIDE CHAUSSE

Architecte

Mesureur et Évalueur

193 RUE SHAW

Coin de la rue St. Catherine
MONTREAL

NOTAIRES

F. A. LABELLE

NOTAIRE

No. 204 Rue Principale.

O. R. N. Co

STEAMER EMPRESS

Se rend tous les jours à Grenville et fait un raccourci avec le Str Sovereign pour Montréal, et saute les rapides Lachine.

Excursions, du lundi, mercredi et samedi, sur l'Empress 50c.

STEAMER VICTORIA

Pour Thurso et points intermédiaires; quitte à 5 p. m. Bon bateau pour excursion de l'après-midi. S'adresser à bord au capt., McGowan.

Pour d'autres informations concernant les excursions au clair de la lune, excursions des écoles du dimanche etc., s'adresser au Capt., Robertson, au Quai de la Reine.

Bureaux des billets, E. C. Arnoldi, 91 rue Sparks et E. King, 27 rue Sparks.

R. W. SHEPHERD,
Directeur Gérant.

PACIFIQUE CANADIEN

CHARS TOURISTES LES CPR
CPR Les chars CPR
CPR touristes docteurs du Paci- CPR
CPR fiqué Canadien sont pour CPR
CPR l'accommodation des pas- CPR
CPR sagers de deuxième classe. CPR
CPR Ils sont grands bien aérés CPR
CPR magnifiquement finis avec CPR
CPR des sièges rembourrés qui CPR
CPR se changent en lits confort- CPR
CPR tables la nuit Un portier CPR
CPR compétent est en charge CPR
CPR des lits et voit à donner CPR
CPR tout le confort aux passa- CPR
CPR gers. CPR
CPR Un char quitte Mont- CPR
CPR réal tous les jeudis : To CPR
CPR ronto et North Bay, tous CPR
CPR les vendredis, pour la côte CPR
CPR du Pacifique. CPR
CPR Pour billets et inf- CPR
CPR rations s'adresser au CPR
CPR CPR CPR CPR CPR CPR

CHANGEMENT D'HORAIRE

SECTION DE QUÉBEC
A partir de dimanche le 29 janvier, le service entre Montréal et Québec sera augmenté d'un train dans chaque direction donnant trois communications directes avec Ottawa.

Quittant Montréal à 8.40 a. m. arrivant à Québec à 2.15.

Quittant Montréal à 3.30 p. m. arrivant à Québec à 6.36 p. m.

Quittant Montréal à 11 p. m. arrivant à Québec à 6.30 a. m.

*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

BUREAUX D'OTTAWA :

Gare Union, Gare Centrale

42 rue Sparks.

154 Rue Principale, Hull.

HOTEL CECIL

OTTAWA

Complètement remis à neuf sous l'intelligente direction de M. C. H. Genslinger. Chauffage à la vapeur, l'éclairage électrique, les bains en porcelaine et toutes les améliorations les plus modernes.

Cet hôtel est situé sur la rue Wellington, au centre de la ville et à proximité des édifices du Parlement.

Le public voyageur est cordialement invité. Taux modérés.

C. H. Genslinger,

Prop.

RICHELIEU HOTEL

Mme. A. LAFOND & Co

PROPRIÉTAIRES.

MONTREAL.

CARL WARNECKE, GÉRANT. J. E. DION, ASS'T GÉRANT.

Mme. A. Lafond & Co., propriétaires de l'hôtel Richelieu, remercie le public voyageur du patronage qu'il lui a donné jusqu'à présent et espère qu'il continuera de l'encourager comme par le passé. Son hôtel avec toutes ses améliorations modernes peut accommoder 200 personnes à des prix très modérés.

Les entrées de l'hôtel Richelieu sont seulement sur la rue Saint-Vincent. L'entrée sur la place Jacques-Cartier ne communique plus avec l'hôtel Richelieu depuis 4 ans.

Quand vous allez en quelque part, soit en bateau ou en chemin de fer, achetez vos billets à l'avance au bureau du Pacifique, No 154 rue Principale, Hull. Billets vendus pour n'im porte quelle station du Canada et des États-Unis.

AGRICULTURE

Soins à donner au lait destiné à une fabrique de beurre ou de fromage

La vache, pour produire un bon lait doit être nourrie avec des aliments sains, et on ne doit lui donner à boire que de la bonne eau pure.

Ne lui servez jamais de fourrage moisi ou émanant une mauvaise odeur; aucune plante racine, patates, navets ou tout autre aliment, en voie de pourriture.

L'eau de marais, comme toute eau stagnante ou croupie, communique un mauvais goût au lait ou une mauvaise odeur et souvent les deux ensemble.

Ne laissez pas coucher les vaches dehors par un temps froid et les temps mouilleux d'automne. Evitez de les faire courir, particulièrement par les chiens. Le froid, les courses et la peur contribuent à faire diminuer la quantité de lait.

Précautions à prendre pour la traite

Traire autant que possible à des heures régulières.

Si la vache a le pis sale, le bien secouer et mieux encore le laver. Brossez ou mouillez légèrement le côté de la vache, pour éviter que les pailles et les poussières tombent dans le vaisseau destiné à recevoir le lait. S'il vente, placez-vous de manière à avoir le dos au vent. Vous éviterez ainsi que les poils et la poussière tombent dans le vaisseau.

Servez vous de vaisseau en ferblanc. Lavez les biens chaque fois et souvenez vous qu'ils ne doivent servir qu'à la traite ou à l'eau pure. N'y laissez jamais séjourner de lait sur, ni de linge sale. Ne vous servez pas de seaux en bois; le lait s'y corrompt. Les vaisseaux en zinc ou zingués ne sont pas recommandables. On doit les éviter autant que possible, car le zinc contient des impuretés et des poisons.

Aussitôt le lait tiré, il faut le verser dans un bon couloir bien propre et le passer dans un bon aérateur afin de le débarrasser des gaz nuisibles qu'il contient souvent et des mauvaises odeurs. Ces opérations doivent se faire dans un endroit où l'air est pur et frais de manière à ce que le lait se refroidisse en même temps.

L'on ne doit jamais tenir de porcherie, ou autres lieux suspects, dans le voisinage des étables.

Le lait du soir peut-être conservé jusqu'au lendemain matin, à l'abri du mauvais temps, de la poussière et des mouches, dans le broc qu'il sert au transport du lait. Ce broc doit être recouvert d'un tissu clair pour y laisser pénétrer l'air nécessaire. L'on peut adapter un cadre ou cercle à ce tissu pour plus de commodité.

Il est très important que le lait ne soit pas laissé en repos bien longtemps; il doit être agité de temps en temps au moyen d'une cuiller en fer et à long manche, que l'on plonge jusqu'au fond du broc et que l'on retire. Répétez plusieurs fois cette opération qui mélange le lait, l'aère et l'empêche de crémer. Si le lait est laissé longtemps sans être agité, la crème montera, se durcira à l'air et le rendement sera diminué. Les mauvaises odeurs ainsi que les gaz ne pourront non plus s'échapper.

On ne doit porter à la fabrique aucun lait provenant d'une vache malade ou encore ayant vélé depuis moins de quatre jours francs.

Tout patron doit se pourvoir d'un aérateur de lait.

LE NATURALISTE CANADIEN

Sommaire de ce Numéro.

- Souvenirs entomologiques (W. H. Harrington) 65
- Ichtyologie, Botanique, Entomologie (Rév. P. Desrochers) 70
- La fin du XIXe siècle 72
- Barque, "Pluralité des mondes habités" 74
- Publications reçues 77

DANIEL McLARTY

Confiseur
EN GROS ET EN DETAIL

Magasin du détail No. 88 rue Principale. Manufacture No. 152 de la même rue.

Bonbons de toutes sortes, pain de savoir, gateaux de fantaisie, sucreries françaises, crème à la glace, pâtisseries de toutes sortes. Ordres livrés à domicile.

Une visite est sollicitée.

DANIEL McLARTY
No. 88 Rue Principale.

Mme. Veuve Joseph Trudel.

PENDANT CINQ ANS A ENDURE DE GRANDES SOUFFRANCES CAUSEES PAR LA DEBILITE GENERALE ET PERTE DE SOMMEIL.

SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE L'ONT DEBARRASSEE DE TOUTES SES MALADIES.

Quelque soit la maladie, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne faillissent jamais, et la sante et le bonheur sont le partage des femmes qui prennent ce grand spécifique pour toutes leurs maladies.

La femme est appelée à remplir une grande mission, et elle est sans contredit le personnage le plus important dans la famille. Pour bien remplir les multiples devoirs d'épouse et de mère de famille, il est de la plus grande nécessité qu'elle soit en parfaite santé. Sans la santé, la vie n'est qu'une misère continuelle, et toute femme souffrant du beau mal et de faiblesse féminine, doit être en effet bien misérable, parce que tout le système est affecté par cette maladie. Elles sont généralement pâles, les yeux cernés, des douleurs insupportables dans les reins, le bas-ventre et le côté gauche, les pieds et les mains froids, respiration difficile, violents maux de tête et découragement. Ces femmes se croient obligées de souffrir, elles pensent qu'il n'y a pas de remède pour elles, ainsi elles mènent une existence misérable et rendent la vie insupportable à leurs maris et leurs enfants, et souvent ces maladies conduisent à une maladie de cœur ou à la consommation, et se termine par la mort. Lis. z le témoignage que nous envoie une dame des plus respectables, elle est heureuse de raconter ce que les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait pour elle. "Depuis cinq ans j'ai beaucoup souffert de débilité générale, douleurs d'estomac, mauvaise digestion, douleurs dans tous les membres, pas d'appétit, je ne dormais pas du tout, toujours mal au cœur. Le matin je me levais accablée, fatiguée et bien faible, tellement que plusieurs de mes amis pensaient que j'étais en consommation. Une dame Bélaïr me voyant si malade me recommanda les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Je m'en achetai de suite et sept boîtes m'ont débarrassé de toutes ces maladies qui me faisaient tant souffrir. Aujourd'hui, je suis grosse et forte, je dors bien, j'ai bon appétit et je fais mon ouvrage sans éprouver de fatigue. Je les recommande bien, surtout à toutes les femmes malades qui n'ont plus d'espoir, car les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède qui ne désappointe jamais."



MALAME VEUVE JOSEPH TRUDEL

Mme Veuve JOS. TRUDEL, No. 220, Rue Maisonneuve, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles

elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises elles sont pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Écrivez de suite. Adressez comme suit: Département Medical, Boite 2306, Montréal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, Refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsenic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux États-Unis, pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Boite 2306 Montréal Can.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN

5 - Excursions du Printemps - 5

Pour les cultivateurs Et les colons

AU LAC ST. JEAN

ES MARDI

9, 16, 23, 30, mai, et 6 Juin

Départ de Québec à 7.30 a. m.

Prix du passage de Québec à Roberval et retour : — \$1.50, 2e classe; \$2.50, 1ère classe.

Les billets sont bons pour revenir dans le cours d'un mois.

Les billets ne seront vendus à ces prix qu'aux cultivateurs et aux colons de bonne foi allant visiter les terres et que sur présentation d'un certificat de leurs curés à la gare de Québec.

Le révérend Jos. Marquis accompagnera l'excursion du 30 mai.

Pour plus amples détails, s'adresser, pour le district d'Ottawa, à M. Nap. Pagé, Hull P. Q.

— BILODEAU & RENAUD —
Comptables et auditeurs
Liquidateurs d'affaires en faillite
15 ST JAMES ST., 15
MONTREAL

HOTEL JACQUES-CARTIER

21, 23, 25, 27

Place Jacques-Cartier Montréal

J. B BUREAU & Cie, Propriétaires.

CET ELEGANT HOTEL situé sur la place du même nom, au centre de la ville, à proximité des magasins de gros, de détail et des places d'arrivées. Accessible aux différentes gares de chemin de fer, et débarrassées de bateaux à vapeur par les chars électriques qui passent à la porte. Cet HOTEL est RECOMMANDABLE aux pensionnés qui visitent Montréal. Quoique situé au centre de la ville, il est endehors du bruit que l'on entend sur les grandes rues. Cet HOTEL est tenu sur le plan Américain et Européen. Tout l'ameublement est ce qu'il y a de plus moderne, et de meilleur goût.

Cuisine française et service parfait. PRIX MODÉRÉS

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC

Recommended by Leading Dressmakers. They Always Please.

McCALL 10c

BAZAR PATTERNS 15c

NONE BETTER AT ANY PRICE

These patterns are sold in nearly every city and town in the United States. If your dealer does not keep them send direct to us. One cent stamp received. Address your nearest point.

THE McCALL COMPANY,
138 to 146 W. 14th Street, New York

BRANCH OFFICES:
189 Fifth Ave., Chicago, and
1091 Market St., San Francisco.

McCALL'S 50c

MAGAZINE YEAR

Brightest Magazine Published

Contains Beautiful Colored Plates. Illustrates Latest Patterns, Fashions, Fancy Work.

Agents wanted for this magazine in every locality. Write for terms and other particulars. Subscription only 50c. per year, including a FREE Pattern.

Address **THE McCALL CO.,**
128 to 146 W. 14th St., New York

OTTAWA & GATINEAU

Le Service des Trains d'Été commencera

Lundi, le 15 Mai, 1899.

No 1 Quitte Hull	à 5.27 p. m.
No 2 Arrive à Hull	à 8.53 a. m.
No 3 Quitte Hull	à 8.20 a. m.
No 4 Arrive à Hull	à 6.40 p. m.
No 5 Quitte Hull	à 1.38 p. m.
No 6 Arrive à Hull	à 8.0 p. m.
No 7 Quitte Hull	à 9.35 a. m.
No 8 Arrive à Hull	à 7.33 p. m.

Nos. 1 et 2 Tous les jours, dimanches exceptés.

Nos. 3 et 4 Tous les jours Samedis et Dimanches exceptés.

Nos. 5 et 6 Samedis seulement.

Nos. 7 et 8 Dimanches seulement.

Pour billets et autres informations s'adresser à N. Pagé, Agent des billets, 154 rue Principale, Hull, ou au No. 31 Central Chambers, Ottawa.

P. W. RESSEMAN,

Surintendant Général.

HOTEL RIENDEAU

Place Jacques-Cartier, Montréal

Cet hôtel, sous la direction de M. Jos. Riendeau offre toutes les commodités et est l'un des hôtels les plus confortables.

Nous engageons nos amis de la capitale et de Hull à visiter l'hôtel Riendeau quand les affaires les appelleront à Montréal. Ils n'auront qu'à s'en féliciter.